



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE JEAN-PAUL II
À S.E. M. ROBERT KOCHARIAN
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE**

Vendredi 28 janvier 2005

Monsieur le Président!

1. Je vous accueille avec une grande joie, et je vous remercie cordialement de cette visite que j'apprécie, ainsi que des paroles que vous avez voulu aimablement m'adresser. Votre présence aujourd'hui rappelle à ma mémoire notre première rencontre, qui a eu lieu ici, au Vatican, en mars 1999, à l'occasion de l'inauguration de l'exposition "Rome-Arménie", et de celles qui se sont déroulées en septembre 2001 à Erevan au cours de mon pèlerinage apostolique en Arménie, à l'occasion des célébrations jubilaires des 1700 ans de la conversion au christianisme du peuple arménien.

Je saisis volontiers cette occasion pour envoyer au peuple arménien tout entier un salut affectueux, en l'étendant aux millions d'Arméniens qui, bien que dispersés dans de nombreuses parties du monde, restent toujours liés à leur culture et à leurs traditions chrétiennes.

2. Monsieur le Président, je voudrais vous exprimer ma sincère satisfaction pour les bonnes relations qui existent entre le Saint-Siège et le gouvernement de votre pays. Je sais que la communauté catholique y est bien accueillie et respectée, et que ses diverses activités contribuent au bien-être de la nation tout entière.

Le souhait de tous est que croisse toujours plus la collaboration entre le Saint-Siège et le gouvernement arménien, et que là où la situation l'exige, d'éventuelles améliorations aient lieu en ce qui concerne le *status* de l'Eglise catholique.

3. Des relations d'estime et d'amitié existent en outre entre l'Eglise catholique et l'Eglise

apostolique arménienne. Cette entente, rendue encore plus active grâce à l'initiative du *Catholicos Karékine II*, aura certainement des répercussions positives sur la coexistence pacifique de tout le Peuple arménien, appelé à affronter de nombreux défis sociaux et économiques.

Je souhaite également que l'on parvienne à une paix véritable et stable dans la région du Nagorny-Karabakh dont vous provenez, Monsieur le Président. Cette paix pourra découler du refus ferme de la violence et d'un dialogue patient entre les parties, notamment grâce à une active médiation internationale.

4. Le Saint-Siège qui, au cours des siècles, n'a pas manqué de dénoncer la violence et de défendre les droits des faibles, continuera à soutenir tous les efforts visant à édifier une paix solide et durable.

Monsieur le Président, je vous assure de ma prière pour votre personne, pour votre famille et pour le peuple arménien, en invoquant sur tous les Bénédictiones abondantes de Dieu.

© Copyright 2004 - Libreria Editrice Vaticana

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana